

S'adresser au bureau du journal  
8 à 11 heures du matin et de 4 à 6  
heures du soir.

Rédaction et Administration

URUGUAY 20  
(Imprimerie Latine)

# UNION FRANÇAISE

PETIT

JOURNAL DU MATIN

Un mois \$ 1.00 or \$ 1.30 or \$ 1.50  
Trois... \$ 3.00 or \$ 3.70 or \$ 4.25  
Six... \$ 6.00 or \$ 7.25 or \$ 8.25  
Un an... \$ 10.00 or \$ 12.00 or \$ 14.25

Numéro du jour... \$ 0.06  
ancien... \$ 0.10

Les abonnements partiront des 1er  
et 15 de chaque mois

III Année Num. 656—536

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Joué 6 Juillet 1893

## REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIÈRE

PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo 4 Juillet 1893

Si avec l'hiver la morte saison arrive pour les affaires, quand les saladeros cessent leurs abatages, que la campagne de produits touche à sa fin, la politique s'éveille, la période électorale s'ouvre avec les conjectures qu'elle amène et les ambitions que ne manquent pas de faire surgir le renouvellement de la chambre en Novembre et l'élection présidentielle en Mars prochain. Pour les 69 sièges de la chambre plus de cinq cents candidats se pressent déjà, non pas auprès des électeurs dont ils auront à recevoir le mandat, mais auprès du chef de l'état et des membres du Pouvoir Exécutif, lesquels, d'après la loi électorale récemment promulguée auront toujours la haute main dans les élections.

La session ordinaire des Chambres législatives terminée le 15 du courant, mais il est probable qu'elles ne tarderont pas à être convoquées en session extraordinaire et l'un des premiers projets qui leur sera soumis sera la création de la haute cour de Justice.

En attendant, le sénat a apporté quelques modifications au budget sanctionné par la Chambre des représentants, modifications que celle-ci est disposée à accepter sans résistance pour que le budget puisse entrer en vigueur à l'ouverture de l'exercice économique.

On trouvera plus loin le texte de la loi de moratorium à la Banque hypothécaire, votée à la demande du directoire de cette institution. Tant que durera l'interdiction judiciaire si imprudemment votée qui met cet établissement dans l'impossibilité de percevoir les fonds provenant des prêts accordés par l'ancienne section hypothécaire la Banque est reléguée de l'obligation de payer en métallique les services semestriels correspondant aux échéances. Mais elle est tenue de les acquitter en bon provisoires émis exclusivement à cet effet.

Toutes les sommes en numéraire que recevra la Banque pour intérêts et amortissement de la dette de garantie resteront en dépôt à la Banque pour former le fond de conversion des bons provisoires, trois mois après qu'aura été levée l'interdiction judiciaire qui a été cause de la suspension du service en métallique.

Il ne faut pas se méprendre sur la portée de cette mesure qui n'est autre chose qu'une mesure de salut pour une institution devant laquelle ont surgi dès le début, toutes sortes d'obstacles dont la responsabilité ne lui appartient pas. Les bons provisoires ne sont pas, comme on a voulu prétendre, un premier pas vers l'émission de papier monnaie, régime auquel le pays s'est montré réfractaire avec une obstination chaque jour plus accentuée. Les bons provisoires ont un but déterminé et leur rachat en métallique est assuré, dès que cessera l'interdiction judiciaire dont il est fait mention à l'article premier de la loi. Du reste, on espère qu'à l'arrivée prochaine du directeur de la Banque populaire du Brésil, le litige dans lequel la Banque hypothécaire de l'Uruguay s'est trouvée incidemment mêlée ne tardera pas à être résolu à l'amiable.

D'après la statistique agricole que nous publions plus loin, la récolte de blé en 1892-93 n'a dépassé de 810.000 hectolitres celle de l'année précédente. Cette production laisse environ un million d'hectolitres disponible pour l'exportation; mais les cours actuels des céréales sur le marché sont loin d'être encourageants pour l'agriculture.

Le blé se cote à \$ 2.50 (les 13.50) la fanègue de 112 litres, la farine de \$ 0.35 à \$ 0.40 (1.18 à 2.16) l'arrobo de 11 k. 500. Ces bas prix sont dus à ce que le Brésil jadis le principal marché de l'Uruguay pour les farines s'approvisionne aujourd'hui des États-Unis dont le gouvernement eut soin de s'assurer l'entrée en franchise des farines sur les marchés brésiliens. Moins prévoyant le gouvernement de l'Uruguay commit l'imprudence de faire sanctionner par les chambres une augmentation de droits aux produits du Brésil et peu de temps après, à titre de représailles, le droit sur les farines de l'Uruguay fut porté à 0.13 l'arrobo, ce qui aux cours actuels du marché équivaut à un droit de 32 1/2, 0.0. Devant la situation faite à l'agriculture et à l'exportation de céréales, les ministres de Montevideo adressent une pétition au ministre de l'intérieur, exposant les faits et demandant aux pouvoirs publics d'ouvrir des négociations avec le gouvernement des États-Unis du Brésil dans le but d'obtenir, sur le pied d'une juste réciprocité, les franchises accordées aux produits des États-Unis. Il y a longtemps déjà que la presse locale avait poussé le cri d'alarme et appelé l'attention du gouvernement sur les conséquences pour l'Uruguay de la convention commerciale célébrée entre les États-Unis du Brésil et les États-Unis de l'Amérique du Nord, ainsi que sur les négociations ouvertes dans le même but par le gouvernement du Chili.

On assure que la Banque Anglaise du Rio de la Plata va reprendre ses opérations avec un nouveau directoire qui se fera chargé de l'actif et du passif de cet établissement.

Le 27 Août prochain aura lieu la pose de la première pierre des constructions de la gare du chemin de fer central de l'Uruguay.

La direction de statistique générale vient de publier les données relatives au commerce extérieur et au mouvement de navigation de la république de l'Uruguay en 1892. Nous ferons la décomposition des chiffres que présente cette brochure dans le prochain

numéro de la Revue et rechercherons quelle a été la part de la France dans ce mouvement.

Le marché d'importation, en ce qui concerne les articles de consommation, a été peu actif dans cette dernière quinzaine, à part les sucres raffinés, l'herbe mate du Brésil et les riz qui ont donné lieu à des transactions d'une certaine importance, les affaires se réduisent à des ventes de détail et les cours ont en général tendance à la baisse.

La réexpédition pour le littoral argentin a été à peu près nulle.

Le sécheresse et les gelées ont amené dans certaines régions de la République une mortalité considérable dans le bétail. Dans les départements du nord les pâturages sont en parfait état.

La liquidation de la douane de Montevideo a donné en Juin le résultat suivant:

Importation.....	\$ 516.481.49
Exportation.....	\$ 76.461.43
	\$ 592.945.90
	r. 3.201.907.86

Le décret qui avait déclaré infesté de port de Pernambuco a été abrogé. Les passagers venant des ports du Brésil n'auront pas pris de précautions à l'égard des provenances de Rio de Janeiro et Santos seront soumis à une simple observation sanitaire et à la désinfection des bagages.

## CASPAR Y LABAURE

COURTIERS MARITIMES

Résumé du mouvement d'affaires maritimes réalisées pendant le semestre écoulé.

### AFFRÈTEMENTS

NOM.	NATIONALITÉ	TONNAGE EN POIDS
Zippora	Norvégien	470
Hera	Russo	1410
Don Juan	Norvégien	1390
Colombatore	Anglais	1700
Charles Loring	Américain	800
Assur	Norvégien	280
Holvaag	"	170
Cuba	Anglais	750
Harshal	"	2000
Spicer	"	2000
Thea	Danois	250
Bonaventura	Norvégien	2000
Vesta	Russo	850
Victoria	Norvégien	400
Dagmar	"	350
Maria Adelaide	Italien	750
Primus	Norvégien	2000
Assur	"	280
Angelita	Italien	350
Dagmar	Norvégien	350
Frias	Hollandais	250
Ensemble 21 navires affrétés.		19180

La maison a eu un mouvement en douane de 33 navires à voiles et à vapeur dépêchés en sortit, plus 48 embarcations et vapeurs de trafic de bétail de l'extérieur, soit:

81 bâtiments à voiles et à vapeur formant dans l'ensemble un tonnage comme ci-après.

NOMBRE	DÉSIGNATION	TONNAGE EN POIDS
21	Navires affrétés	19180
10	Id consignment	6650
32	Embarcations trafic bétail	6100
16	Vapeurs consignment	800
2	Vapeurs outre mer consignment	3200
81	Bâtiments formant ensemble tonnage	36530

La maison a également trois affaires d'avaries en mains; navires, «Assur», «Unity» et «Bonanza».

Quoique les affrètements dont il s'agit plus haut nient été publiés partiellement, nous croyons utile, au point de vue français, d'appeler l'attention de notre commerce maritime sur la maison de courtage Caspar y Labaure qui, dans les quelques mois de sa fondation, a donné des preuves d'activité et de compétence.

Le mouvement d'affaires maritimes qui précède se passe de commentaires. L'heureux début de cette maison française est un excellent augure pour l'avenir, car M. M. Caspar y Labaure sont déjà en mesure de rendre sur ce marché de réels services à notre commerce maritime.

### FRAIS DE BARRACA

Cuirs secs spécifique et barraca 0.13 la pièce.  
Transport jusqu'à l'allège 0.60 par 100 cuirs.  
Commission de barraca 1/2 0/0.  
Chevaux secs spécifique et barraca 0.09 pièce.  
Transport jusqu'à l'allège 0.40 les 100 nours.  
Commission de barraca 1/2 0/0.  
Laine emballage 0.80 le quintal.  
Crin 1/2 0.80 id.  
Pécunia de mouton 0.80 id.  
Spécifique 0.10 douzaine.  
Transport jusqu'à l'allège 0.40 balle.  
Commission 1/2 0/0.

## De la comptabilité des chemins de fer

MADLEINE IMPÉNITENTE

Au lieu de l'économisme "farouche" que nous attendions, c'est Lycomède, — roi perfide qui fit périr par trahison, sans souci des lois de l'équité, le trop confiant Thésée, — c'est Lycomède lui-même, échappé des Efers avec ou sans permis de Pluton, qui s'est dressé devant nous, dans le dessin avéré de nous conduire à la roche tarpeienne, après nous avoir gratifié d'une "philippique".

Nous ne chicanerons pas Lycomède sur sa philippique, qui pourrait à peine passer pour une mercuriale, ni sur le miracle géographique qui lui permet de disposer à Scyros de la roche tarpeienne, au risque de s'attirer un démenti du Mirabeau qui prétendit un jour qu'elle est toujours proche du Capitole. A l'âge de Lycomède on est fort excusable, si l'on commet quelques confusions géographiques, et si l'on s'exagère la force et la valeur de ses discours. C'est du reste moins dangereux qu'un système erroné de comptabilité.

Point n'est besoin d'intelligence plus pour s'expliquer l'étrange effusion d'esprit qui ne permet plus à Lycomède de voir Thésée sans songer à Queredo, ce qui est presque aussi extravagant — et peut-être moins vrai — que si Thésée assurait qu'il ne put entrevoir la silhouette de Lycomède sans que l'image de Quasimodo se dessinât aussitôt devant lui.

L'analogie du pinon-nez et de la moustache retroussée ne saurait suffire, que diable! quand il s'agit d'évoquer la mémoire de l'auteur du *Grand Taquin*. Quelques épigrammes dorées populaires ne suffiraient même pas.

N'insistons pas, car Lycomède lui-même a reconnu qu'il ne pouvait aller bien loin dans cette voie sans dérailler. Au deuxième paragraphe de sa mercuriale, c'était déjà fait. Mauvais début pour quelqu'un qui se croit de bonne foi appelé à en remonter aux ingénieurs de l'Etat et à remettre son ministre lui-même dans la bonne voie.

Enzore s'il s'en fut tenu-là!

Un premier accident, au sortir de la gare de départ, eût pu s'expliquer par l'encombrement de la voie, mais le malheureux Lycomède déraila tout le temps.

N'est-ce pas dérailler, en effet, que de s'étonner qu'un champion se présente quand on a soi-même lancé un défi? Lycomède ne peut ignorer ou avoir oublié le gant lancé par un économisme le 17 juin dernier dans une lettre adressée au chroniqueur de *«La Harpe»*.

Il est vrai que le défi s'adressait spécialement à un «suetista d'informante» qui n'a pas cru devoir y répondre; mais qu'y a-t-il d'extraordinaire si Thésée habitué à combattre les moustres a cru devoir se risquer une fois de plus contre un minotaure?

Lycomède se scandalise qu'il ne l'ait pas fait plus tôt, à l'époque, par exemple, où plusieurs journaux de cette capitale se prononcèrent en faveur de la théorie soutenue par la Contaduría contre les ingénieurs. Lycomède se scandalise pour bien peu.

Si Thésée garda alors le prudent silence de Conrad, ce fut pour la raison bien simple que le Gouvernement et les Compagnies ayant accepté d'un commun accord les conclusions que Thésée considérait comme les plus honnêtes et les plus équitables — ou n'a jamais dit les plus avantageuses — il lui parut inopportun d'importuner de raviver le débat. Il s'abstint encore si l'économisme, plus *«apacador»* qu'il, et plus méchant aussi, n'eût laissé voir l'intention de recommencer la campagne perdue.

Un déraillement beaucoup moins pardonnable, — car il est volontaire, et n'a pas pour excuse une excursion à Mnas — nous ont récemment prolongé, — est celui que Lycomède, qui ne fut jamais plus Lycomède qu'en cette circonstance, a cru pouvoir se permettre, dans le but peu louable d'écarter l'ingénieur Leroy, dont les conclusions eurent le malheur d'être préférées à celles de M. Madlena.

On peut excuser sur un affaiblissement de la mémoire, bien naturel à l'âge de Lycomède, qu'il transporte les montagnes de Rome à Scyros; mais comment lui pardonner d'écrire le 3 juillet qu'un rapport publié dans *«El Siglo»* sur communication officielle, *avant le 15 juin*, au sujet d'un accident survenu le 30 mai, n'a été présenté que deux mois après l'accident!

C'est un fait assez vraiment trop carthaginois pour un descendant des Carthés et des Dolopes, et cette façon de conter, *terrycentric* ne devrait pas avoir cours à la Contaduría.

Lycomède n'est pas moins digne des antécédents historiques que son nom rappelle quand il insinue que c'est une négligence répréhensible pour un inspecteur technique de ne point savoir à l'heure même où ils surviennent les accidents qui se produisent sur un poi-ti quelconque du réseau.

Si inspecteur et si technique que l'on soit il ne s'ensuit pas en effet que l'on puisse se trouver tous les jours et à toute heure sur tous les points parcourus par les locomotives, le décret de nomination n'ayant pas, que nous sachions, la vertu de gratifier de don d'ubiquité les modestes mortels qu'il favorise. Lycomède trouverait-il le sens qu'on reprochait à M. Madlena d'être le dernier à savoir comme les maris, les erreurs qu'un comptable fallacieux pourrait se permettre dans une station quelconque au détriment de l'Etat?

Reste le déraillement final, le désastre. Les déclarations bel inouïes de l'économisme et la désinvolture superbe avec laquelle Lycomède s'avancé dans l'arène nous avaient fait redouter quelque démonstration victorieuse devant laquelle, plus ému de la vérité que préoccupé de sauvegarder son amour-propre, Thésée eût dû s'incliner.

Appréhension chimérique!

Tout l'argumentation de Lycomède — si tant est qu'on puisse nommer cela une argumentation — se résume ainsi: «Le système que je défends a pour lui d'importantes organes de publicité qui l'ont proclamé le seul possible, le seul qui reflète la vérité, le seul applicable aux conditions spéciales de notre système de voie ferrée; de plus les chiffres de 1892 sont là pour prouver que si on l'eût appliqué l'Etat eût eu \$ 60.433.49 de moins à payer pour garanties».

Nul n'apprécie plus que nous la valeur de l'appel porté au système de la Contaduría par les éminents publicistes de la *«La Harpe»*, d'*«El Siglo»*, de *«El Comercio»* et de *«El Siglo»*.

Nous croyons toutefois qu'il n'y a pas impossibilité à penser autrement qu'eux, sur une

question aussi technique, surtout quand nous avons pour nous l'opinion de trois ingénieurs dont deux au moins sont d'un mérite que Lycomède lui-même, qui les traite si poliment d'astrologues, n'oserait pas mettre en doute.

Nous vivons en des temps sceptiques où même quand Rome a parlé la controverse ne s'arrête point. Et nous sommes persuadés qu'aucun des journaux indiqués ne saurait nous en vouloir si nous appelons de Rome bien ou mal informé à Rome mieux informé.

Affirmer, du reste, ne dispense jamais de démontrer. Le nombre des axiomes est limité, et la perfection du système de comptabilité que M. Madlena réva d'imposer aux compagnies de chemins de fer n'est pas étonnante une de ces vérités évidentes par elles-mêmes, dont on pourrait en augmenter le nombre.

Or, la démonstration est ce qui manque le plus à la "philippique" de Lycomède.

Il ne suffit point en effet de nous prouver, par les chiffres de 1892, — dont Lycomède a eu les prémices, car ils n'ont pas été publiés — encore, que nous sachions, que le système adopté sur l'avis des ingénieurs a été plus onéreux à l'Etat et plus favorable aux Compagnies, pour que nous restions convaincus que celui de la Contaduría est plus honnête, plus légitime, plus conforme à la réalité des droits et des obligations réciproques des Compagnies et de l'Etat, tels qu'ils résultent des contrats et des conventions.

Nous n'avons vu nulle part que les ingénieurs aient promis ou fait espérer que l'adoption du système de comptabilité par eux indiqué serait plus simple ou plus avantageux au Trésor que celui de la Contaduría.

Ce qu'on a soutenu et ce qui nous paraît inattaquable c'est que le système de la Contaduría serait indiqué dans sa simplicité et qu'il allégerait aux compagnies des sacrifices, que celles-ci, en vertu de leurs contrats, ont le droit de repousser.

Lycomède a-t-il prouvé le contraire?

Nous nous permettons de le nier.

Il ne faudrait point trop se hâter, non plus, de chanter victoire sous le rapport des avantages qui peuvent résulter momentanément de l'application de tel ou tel système, s'il est généralement au vrai, aujourd'hui, que le tronçon qui a cessé de l'être, ses bénéfices réduits étant moindres, il n'est point certain du tout que cette situation d'infériorité se maintienne. Des personnes qui connaissent bien les différentes sections de voie ferrée affirment qu'il ne faudrait pas un bien grand effort de la part des producteurs pour que, dans un temps rapproché, les termes de la proportion se trouvent renversés.

Déjà même, si nous en croyons des renseignements que nous pouvons croire certains, on aurait vu l'extension à l'Est garantie donner ps 12.000 de recettes au mois d'avril, contre ps 18.400 de dépenses — dépenses qu'on eût dû accepter pour plus de ps 20.000 dans le système de la Contaduría.

Ce résultat n'a rien qui doive étonner. C'est la conséquence ordinaire des systèmes que l'on voudrait baser sur l'intérêt fugitif, de l'heure présente au détriment des lois permanentes de la justice absolue et de la dignité nationale.

Est-ce à dire qu'il ne soit point regrettable que l'Etat ait à payer des sommes considérables dont un peu plus de prévoyance eût pu l'exonérer?

En aucune façon.

Il n'est que trop certain en effet, que les conditions dans lesquelles la garantie a été octroyée ou maintenue pour certains prolongements tronçons, alors qu'il s'en était exécuté pour la tête de ligne, n'ont pas été étudiées comme l'exigeait l'intérêt du Trésor.

Evaluez le kilomètre de prolongement au même prix que ceux de la voie principale, par exemple, fut une erreur grossière, car on ne pouvait oublier que la première voie implique des frais généraux et des achats de matériel que les prolongements ne comportent pas.

S'ensuit-il de là que sous prétexte d'un règlement de comptabilité, on puisse obliger maintenant les compagnies à fonder en une seule les comptabilités des deux sections?

Si l'intérêt dit oui; la conscience dit non.

Lycomède préfère écouter la voix de l'intérêt

nos félicitons les ingénieurs et l'Etat d'avoir préféré le dictamen de la conscience.

Et si Démosthène pouvait prendre part au débat avec ses philippiques, il les approuverait aussi lui qui enseignait aux hommes d'Athènes que «violier la justice ou la religion du serment ou des traités, dans les petites choses ou dans les grandes, c'est être également coupables».

Nous ne voudrions pas être trop long, mais il nous est impossible pourtant de terminer cette conversation sans dire un mot des appréciations de Lycomède sur le bureau de contrôle qui coûte 15.000 piastres à l'Etat, bon an mal an, et qui ne contrôle rien du tout (*nada absolutamente*), dit-il dans cette partie de notre système de chemins de fer.

D'où il résulte, — et c'est encore un mot des *Philippiques*, Rrie Lycomède, que le gouvernement ferait ici comme les moutons en argile des contrôleurs *pour la montre* et non pour le service.

S'il en est réellement ainsi, on ne saurait trop se hâter de licencier ces contrôleurs bizarres, en commençant par leur chef, et de les remplacer par des contrôleurs qui aient moins peur des compléments et de l'*«engarabatrungamiento»*.

Il ne sera pas très difficile d'en trouver; il suffira pour cela de les choisir parmi les hommes plus soucieux de la vérité que de la simplicité, et de leur devoir que de leurs aises. On créera ainsi une situation meilleure sans s'exposer à des contrariétés sérieuses avec les Compagnies et sans que personne puisse mettre en doute la bonne foi de l'Etat, pour qui, plus que pour personne, bonne renommée vaudra toujours mieux que célébrité dorée.

Et puisque, en nous menaçant d'une philippique, on nous a remis en mémoire quelque chose de ce que nous en avons eu jadis, qu'il nous soit permis de terminer en disant à nos amis orientaux ce que Démosthène disait à ses compatriotes:

«Ce qui a causé nos malheurs dans le passé et nos difficultés présentes doit principalement nous donner de l'espoir pour l'avenir. Comment cela? C'est pour n'avoir rien fait de ce qu'il fallait faire, que nos affaires vont si mal; car si nous ne les avions pas négligées et si elles fussent dans cette situation, il n'y aurait plus d'espoir qu'elles pussent jamais aller mieux».

Tztsés.







# CARNE LIQUIDA

## (VIAVIDE LIQUIDE)

Extracto Líquido  
PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA  
FABRICADO POR  
JILLEMUR Y VA DEZ GARCIA  
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)  
Calle URUGUAY Num. 173



EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO  
G. Ortuño, Caneallo 1050, Buenos Aires.  
E. Villa, P. O. Box 3130, New York.  
Gregorio Ortuño, Piazza Campello, 8  
Genova.  
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.  
Geo Cusling y Ca., Londres.

Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.  
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.  
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.  
La alimentación de enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

## Taller Mecánico de Carpintería

### TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

DE  
JUAN BAPTISTA CASTERAN

Especialidad en perzinas a la Americana, escaleas de caracol y toda obra concerniente al ramo.

PRECIOS SIN COTENCIA  
Calle Colonia 300 esquina Olimar

## LA REVUE DES JOURNAUX ET DES LIVRES

### NEUVIEME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses abonnés d'un an, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogue.

Nos lecteurs n'ont pas besoin de dire que le choix d'une Revue hebdomadaire, nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la Revue des Journaux et des Livres, c'est la publication la plus curieuse et la plus intéressante de notre époque. Elle réunit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine. Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualité, Curiosités, Anecdotes, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans, etc. Nombreuses gravures d'actualité, portraits, événements du jour, etc.

La Revue a commencé, avec sa troisième année, CAPRICE, DE PRINCESSE, récit captivant des aventures d'une jeune française à travers les pays du Nord, l'œuvre de M. Paul Mahlin, le romancier dont l'éloge n'est plus à faire, est la réédition d'une œuvre d'une époque peu connue de notre génération.

## GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes núms. 38a y 38b  
ESQUINA FLORIDA NUMS. 100 y 102

Casa introductora y fabrica. Se vende por mayor y menor  
PRECIO FIJO Y AL CANTADO

Esta casa se recomienda por su surtido general de todos los artículos de menaje de Bazar, de mercadería, libros, en blanco, etc., etc.

Especialidades y fábrica de escaleras de toda medida, para casas y casas de negocio, pintores, jardines y casas de familia.

Sillas, es a eras, bancos, mesas, taburetes, armarios, hamacas, y toda clase de artículos de madera, esmerilados de mano, etc., etc.

Gran surtido de mercadería.  
Utensilios de cocina de todas clases, de hierro batido, esmaltado, etc.

Cristalería y vidrios, surtido general de copas, botellas, platos, etc.

Cepillos, esbozos y plumeros de todas clases.

Artículos para coque, librerías, pabellerías, y artículos de escritorio.

Canastos de todas clases.

Cubiertos, cuchillos, cucharas, tenedores, hachas, etc., desde el artículo más ordinario hasta el más fino.

Artículos de joyería en general.

Porcelana y loza gran surtido, juegos de mesa, de té, café, etc.

Lámparas, candeleros, etc.

Insecticidas y multitud de artículos, de juguetes y especialidades que por su gran variedad no se pueden enumerar.

Artículos para riegos artificiales.

Molinos de viento, premiados en todas las exposiciones, para moler y riego. Se colocan y hacen todos los trabajos concernientes, y al efecto la casa se encuentra por los trabajos que a hecho.

Estos molinos se recomiendan a los estranceros, charcareros, quinteros e industriales. Trabajos arduos.

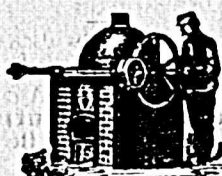
Se encarga la casa de hacer pozos artesianos, sargentos y semi-sargentos.

La mejor recomendación de la casa es el aumento de su venta continua, lo que le permite tener constante surtido nuevo y poner a su disposición fuera de toda competencia.

Por cualquier pedido, dirijirse al gerente del BAZAR ENCICLOPEDICO calle Florida, números 100 y 102, esquina Mercedes, 38a y 38b.

Precios fijos.

## DOS AMERICANOS



196--ARAPEY--196  
Elaboración de café a vapor--Torrefacción  
por el aire concentrado.  
Ventas por mayor y menor.  
Especialidad en cafés finos para familias.  
Economía de un 25 o/o.

196--Calle Arapey--196  
MONTEVIDEO  
Teléfono «Montevideo» número 10.

## Agencia de la Prensa

Y centro de comisiones y representaciones mercantiles

Director y propietario

ADOLFO VAZQUEZ GOMEZ

231--CALLE TREINTA Y TRES--236  
Montevideo

Añade suscripciones y avisos para las publicaciones diarias y periódicas del extranjero, de la capital y departamentos, sirve todo pedido de libros, siempre que venga acompañado de importe, y se encarga de la inscripción de las librerías, etc.

Se hacen resúmenes de las publicaciones de establecimientos, datos noticias de antigüedades y nuevas industrias y de los inventos del día.

Espléndido juicio respecto a obras científicas a rituales y literarias.

Admite, también, esta Agencia a su cargo:  
-Indicaciones de compañías de seguros.-Cobranzas de pólizas de seguros de compra y venta.-Servicio de colaboración industrial y de correspondencia, tanto en el comercio como en el industrial y comercial.

Honorarios módicos.-Facilitada para el pago.

El Ancla indemnizó en los primeros meses del año 1892 \$ 110,000 y en los dos últimos años \$ 170,000.

Sucursales en Génova y principales puntos de la República Argentina y Rep. Oriental.

Ranquero de la Compañía Banco de Londres y Río de la Plata.

Agente General para la República Oriental del Uruguay.  
P. TALHOUARNE.  
CALLE PIEDRAS 201--MONTEVIDEO  
«La Teléfono: Cooperativa» 172.

## Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892  
POR SUS PRODUCTOS: A "ROMAIN" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFÉ EN GRANO,  
MOLIDO Y LIQUIDO  
Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fué analizado por los ilustrados químicos don José Arechavala, doctor don Florentino Fipponne y don Ulises Isola, declarándolo, según los informes publicados, de primera calidad, pureza y altamente propio para la alimentación.

El superior bitter San Roman

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Fipponne y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Licor de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

## Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romaina [destilada]

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 209, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 396 y 398 Plaza Independencia.

NOTA--Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garantizo que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

## Grand Hôtel du Parc Giot

A COLON

Tenu par M. Maupou, propriétaire d'Hotel de LA PAIX a Montevideo.

M. Maupou a l'honneur d'informer les familles de Montevideo et sa nombreuse clientèle, qu'il a pris en location le Grand Hôtel du Parc Giot a Colon, lequel est ouvert au public depuis le 1er Septembre.

Ce magnifique établissement, sans égal dans l'Amérique du Sud, est parfaitement meublé avec les meubles venus pour l'Hotel National, et assure aux familles un confort comme il n'y en a dans aucun autre.

Villa Colon est réputée comme une des localités les plus saines et les plus gaies des environs vus pittoresques, avenues plantées d'arbres majestueux, tramway depuis la station jusqu'à l'Hotel en un mot tout ce qui peut rendre la campagne agréable, uni à la proximité de Montevideo font de cet établissement une spécialité dans la République.

Il y a des appartements complètement indépendants pour familles et nouveaux mariés et de grands salons pour banquets.

Le service est soigné et les prix réduits.

La réputation dont jouit l'Hotel de la Paix de Montevideo est la meilleure garantie pour les personnes qui désignent honorer de leur clientèle, assurées qu'elles seront d'être bien servies.

L'Hotel dispose de voitures et chevaux de promenade.

## WILLIAM MEIKLE Y C.A

65--CERRO LARGO 64--MONTEVIDEO

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para herreros, carpinteros, etc., etc., como tambien trastes y vigas de fierro, para construcciones.

Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente--Alambre galvanizado para telégrafos--Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso--Alambre de todos los números--Cables, tornillos, clavos y rosas galvanizados--Ries de todas clases--Hoja lata de todas clases y tamaños--Ollas de tres pies, ollas y cacerolas estañadas--Moldes sencillos, reforzados y remachados--Loza piedra, abrada--Porcelana, vidriera y cristalería--Cenizas de soda--Salsas cáusticas y variado surtido de artículos.

Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas agrícolas, industriales, etc., etc.

Portland marca legítima ELEFANTE.

## GUIA GENERAL URUGUAYA

DE CARLOS ZERBINO Y Ca.

DIRIGIDA POR PABLO V. GOYENA

Revista bimestral, Política, Comercial e Industrial.

Conocimientos útiles a todas las clases sociales

Liste par profession et par lettres alphabétiques

Renseignements sur la Capitale et tous les points de la République Orientale.

CIRCULATION: 2000 EJEMPLARES

TARIF DES PLUS REDUITS POUR LES AVIS

Administración: Rue Rincon 235a

## OCTAVE FEUILLET

## LA MORTE

Journal de Bernard

affectant la mise d'un homme qu'on dérange, mais qui se soumet, il ne fit pas d'autre objection.

Le lendemain, par une belle gelée de janvier, il se mettait en route avec une secrète allégresse, et, trois ou quatre heures plus tard, son pied foulait l'asphalte sacré qui s'étend de la rue Viennaise au boulevard de la Madeleine.

Deux jours après, il était en train de déjeuner à son cercle, près de sa fenêtre favorite, et, tout en parcourant les journaux du matin:

—Ma foi! se disait-il galement à part lui, cette sorte d'existence après tout peut devenir supportable... huit ou

dix jours de Paris chaque mois, ça suffit pour empêcher un homme de retourner tout à fait à l'état inculte... et de porter des sabots... —Qu'est-ce qu'il y a, Charles? Une dépêche?

—Oui, répondit le domestique, qui s'approchait un plateau à la main. —C'est un télégramme pour M. le comte.

Le comte prit le télégramme et l'ouvrit. Il y lut cette ligne:

«Jeanne très sérieusement souffrante.

«ALLETTE.»

—Allons! bien! murmura-t-il. —Naturellement... Et, après un geste colére:

—Charles!... Donnez-moi un Indicateur!

Le domestique apporte l'Indicateur, que Bernard consulta févreusement.

—Veuillez dire à Pierre, je vous prie, que nous repartons par le train de trois heures...

Qu'il prépare tout.

—Bien, monsieur le comte.

A trois heures, M. de Vaudricourt

rejoignait son valet de chambre à la gare de Lyon.

—Monsieur le comte n'a pas reçu de mauvaises nouvelles? demanda Pierre respectueusement.

—Ma fille est malade!

—Ainsi, se disait-il, en s'installant dans son wagon, c'est entendu! Toutes les fois que je serai deux jours absent, Jeanne sera souffrante... ou quelque autre... J'aurai toujours le fil du télégraphe autour de ma manche...

C'est délicieux!

Il rumina sur ce texte pendant la plus grande partie de son voyage avec la même irritation et la même justice...

Ce ne fut qu'en approchant de Valmoutiers que sa colère se calma et fit place à un peu d'inquiétude. Il se rappela, un peu tard, qu'Allette n'était pas femme à chigner capricieusement de volonté d'un jour à l'autre, qu'elle était encore moins femme à mettre la ruse et le mensonge au service de ses caprices. Il se souvint aussi qu'il aimait tendrement sa fille.

Un coupé l'attendait à la gare de Val-

montiers. Le chauffeur en étant éloigné de quelques kilomètres. Il remarqua de suite que les traits de son vieux cocher n'avaient pas leur impassibilité ordinaire.

—Eh bien! lui-il vivement, comment va ma fille?

—Mademoiselle Jeanne n'est pas bien, Monsieur.

—Allez vite.

Dans la soirée même du jour où son père était parti pour Paris, la petite Jeanne, qui était alors une très jolie et très intelligente fillette de six à sept ans, avait été prise d'un mal de gorge accompagné d'abattement et de quelques frissons. On eut d'abord d'un simple rhume et à une légère inflammation des amygdales. Mais une fièvre violente se déclara pendant la nuit, et l'enfant, qui ne dormait pas, se plaignait de grandes douleurs de tête. Le vieux médecin de Valmoutiers, le docteur Raymond, fut appelé au point du jour, et, dès le pre-

mier moment, il parut inquiet. Il ne la quitta plus. Les symptômes s'accroissaient pendant la journée, et prirent, la nuit suivante, une extrême gravité: l'apparition des fausses membranes dans le larynx, la respiration embarrassée et sifflante, les accès répétés de suffocation, enfin la toux rauque et combattue, ne purent laisser plus de doute sur le caractère véritable du mal. C'était le croup au nom sinistre! juste effroi des mères.

Ainsi qu'il arrive souvent, le mal, après avoir paru hésitant au début, procéda bientôt avec une rapidité foudroyante. Le docteur Raymond, qui n'était pas sans mérite dans sa profession et qui avait de plus la sagesse et l'expérience d'un vaillant, employa activement, pendant les deux premiers jours, tous les moyens, consacrés par la science pour combattre l'empoisonnement diphtérique. Tous les remèdes avaient échoué, et la maladie poursuivait sa marche effrayante. C'était alors qu'Allette avait envoyé un télégramme à son mari.

Allette avait envoyé un télégramme à son mari.

Allette avait envoyé un télégramme à son mari.

Allette avait envoyé un télégramme à son mari.

Allette avait envoyé un télégramme à son mari.

Allette avait envoyé un télégramme à son mari.

Allette avait envoyé un télégramme à son mari.

Allette avait envoyé un télégramme à son mari.